

Créer ses couleurs naturelles

Les premières teintures de synthèse apparaissent vers 1860 et avec elles la démocratisation de la couleur mais aussi les dérives que l'on connaît aujourd'hui : pillage des ressources naturelles, exploitation des hommes et des femmes, non-respect des droits de l'homme, pollutions extrêmes et maladies développées au contact de produits dangereux manipulés par les personnes colorant nos vêtements. Bref, tout un arsenal qui nous donne envie d'arrêter tout net et de trouver des alternatives !

Depuis des décennies, le développement de la grande distribution, faisant suite à l'industrialisation de presque tous les secteurs de production, a éloigné le public de la connaissance de la nature des matériaux. Le développement de la production des colorants de synthèse entraîne le déclin progressif des colorants naturels.

Les teintures de synthèse ont bien sûr permis de démocratiser la couleur mais elles proviennent du pillage des ressources géologiques, et en particulier du pétrole transformé par des procédés techniques. Outre cet aspect environnemental, la teinturerie de masse, utilisant des produits peu sympathiques, a fait apparaître de nombreux autres problèmes : pollution extrême des eaux et des sols, maladies (cancer...), etc.

Les colorants naturels apparaissent alors comme une alternative aux produits dérivés du pétrole : issus de ressources renouvelables, ils peuvent être produits dans une démarche de développement durable respectueuse des personnes et de leur environnement. Dans une démarche de qualité environnementale, il est question d'inventer des solutions locales, humaines et écologiques pour créer de belles couleurs.



Le réséda produit une teinte jaune très solide, considérée comme la meilleure des teintures jaunes.

© Colore ton monde.

Une histoire de plantes...

La garance : les racines et les tiges souterraines de cette plante contiennent de l'alizarine, qui a la propriété de donner aux tissus une belle couleur rouge. La culture de la garance, très ancienne, est attestée depuis plus de 3 000 ans en Inde. Elle était connue des Grecs et des Romains et l'ingénieur romain Vitruve précise qu'elle était employée dans les couleurs pourprées. L'armée française l'employait abondamment pour ses uniformes avant la Première Guerre mondiale. Cette teinture naturelle a été remplacée par des colorants synthétiques.

Le réséda : cette plante originaire du pourtour du bassin méditerranéen et d'Asie occidentale est utilisée en Europe depuis la Préhistoire. Elle fut cultivée à grande échelle dans toute l'Europe tempérée pour les besoins de la teinture des laines et pour l'impression sur tissu. Son principal agent colorant, le lutéolol (ou lutéoline), est isolé pour la première fois par le chimiste français Michel-Eugène Chevreul. Elle produit une teinte jaune très solide, considérée comme la meilleure des teintures jaunes.

L'indigo : c'est aux indigotiers que revient la première place parmi les plantes à indigo, tant par la diversité des espèces (de 200 à 800)

qui ont été exploitées à travers le monde que pour la masse fabuleuse d'indigo qui en a été extraite depuis les lointaines origines de l'art de la teinture. La plante fut cultivée en Provence au XIX^e siècle, dans la région de L'Isle-sur-la-Sorgue. Les premiers résultats furent décevants du point de vue des rendements obtenus, aussi fut-il jugé préférable de poursuivre le commerce de l'indigo provenant des pays tropicaux.

Le pastel : le pastel des teinturiers est la seule plante à indigo qui soit originaire d'Europe. On le cultiva à grande échelle dès le XI^e siècle en Picardie et en Normandie. A l'époque de la Renaissance, le pastel du sud-ouest de la France connut une grande renommée et fit la richesse du Pays de Cocagne. Aujourd'hui, c'est l'une des plantes tinctoriales les plus étudiées en Europe dans une perspective d'exploitation industrielle.

L'histoire de l'indigotier, du pastel et des plantes à bleu est riche et la fascination de l'homme pour ces couleurs, importante.

Des molécules bienfaitantes : le saviez-vous ?

Les teintures naturelles sont pour la plupart issues de plantes aux vertus médicinales reconnues. Les principes actifs des plantes se retrouveraient-ils sur les tissus ? Certains végétaux fabriquent des substances appelées « flavonoïdes » aux propriétés antioxydantes remarquables. De nombreux produits pharmaceutiques contiennent ces précieuses molécules.

Il peut s'agir de préparations cicatrisantes ou de régénérant cellulaire agissant comme protecteurs vasculaires ou produits anti-âge.

D'autres ont la propriété d'absorber certaines radiations délétères, comme le *Ginkgo biloba*, qui survécut aux radiations nucléaires d'Hiroshima grâce aux bioflavonoïdes qu'il contient. La plupart des flavonoïdes sont aussi d'excellents colorants, utilisables sur la laine, la soie et le coton pour teindre en jaune. De récentes études ont montré que, par ■■■

Petit historique des colorants de synthèse

1856 : apparition en Grande-Bretagne du premier colorant de synthèse, la mauvéine.

1859 : le chimiste lyonnais Emmanuel Verguin obtient un colorant rouge de synthèse, appelé fuchsine.

1868 : un chimiste allemand, Carl Theodor Liebermann, réussit la synthèse de l'alizarine, un colorant rouge orangé contenu dans la garance. L'indigo sera à son tour synthétisé par Adolf von Baeyer, un autre chimiste allemand.

■ ■ ■ ce traitement, les fibres acquéraient la propriété d'absorber les rayons ultraviolets, conférant au vêtement des vertus protectrices avérées.

La connaissance des molécules de la couleur est au cœur d'un sujet plus vaste : à partir d'air, d'eau et de lumière, les plantes fabriquent un grand nombre de substances protectrices, aux propriétés étonnantes, qui peuvent servir aux hommes pour leur art, leur artisanat et l'industrie.

De la plante à la couleur : tout un art !

Notre flore nous permet d'obtenir toutes les couleurs en jouant sur les mélanges : des couleurs lumineuses, solides à la lumière et au lavage.

La teinture est une coloration de masse, à caractère permanent. Elle doit en effet résister de façon satisfaisante à au moins deux types d'agression : la lumière et les agents de corrosion (lessives et savons utilisés pour le lavage).

L'art de la teinture nécessite de connaître les affinités entre les fibres naturelles (soie, laine, lin...) et les plantes qui contiennent des molé-

Expo

- Exposition sur les plantes tinctoriales, *Colore ton monde*.

Plus d'infos : coloretonmonde@yahoo.fr

Lire

De Michel Pastoureau, aux éd. Points :

- *Le petit livre des couleurs*, avec Dominique Simonnet

- *Les couleurs de nos souvenirs*

De Michel Garcia, chez Edisud :

- *Couleurs végétales : Teintures, pigments et encres*

- *Plantes colorantes, teintures végétales : le nuancier de couleurs*, avec Anne-France Bernard

- *De la garance au pastel : l'herbier des plantes tinctoriales*, avec Marie-Françoise Delarozière

De Dominique Cardon :

- *Le monde des teintures naturelles*, éd. Belin

- *Mémoires de teintures. Voyage dans le temps chez un maître des couleurs*, CNRS éd.

- *Guide des teintures naturelles : Plantes, lichens, champignons, mollusques et insectes*, avec Gaëtan du Chatenet, éd. Delachaux et Niestlé

Teinture rose à la peau d'avocat

Vous pouvez stocker les peaux au fur et à mesure de vos guacamoles ou autres préparations exotiques.

Bien les nettoyer, les faire sécher et quand vous en avez assez (une dizaine pour faire des tests), les mettre à tremper une nuit dans de l'eau.

Avec cette teinture à l'avocat, vous n'avez pas de besoin de mordancer le tissu avant : mettre votre macération de peaux d'avocat à chauffer à feu doux pendant une heure environ, puis filtrer.

Mettre les tissus à tremper dans l'eau colorée. Pendant toute la montée en température, remuer : vous aurez un résultat plus uniforme. Et plus on a chaud, mieux c'est mais pas trop quand même et pas trop vite non plus si c'est de la laine !

Selon la qualité de votre textile, la couleur ne montera pas de la même façon sur le tissu. Essayer donc différents tissus. Au bout d'une heure, certains tissus seront rose pâle, d'autres vieux rose ou encore plus orangés.



Teinte rose obtenue avec des peaux d'avocat.

© Colore ton monde.

cules, que le teinturier transforme en couleurs.

Mais comment fixer les couleurs ? Avec quels produits ? Selon la matière à teindre, le teinturier utilisera le tannin des plantes, le sel métallique du sulfate d'alumine ou encore, pour noircir certaines couleurs, le fer. Les quantités de ces produits sont infimes. Cette étape dite de mordantage, qui sert à fixer et à enluminer les couleurs, se fait en amont de la teinture.

La teinture est un moment d'observation de la couleur : l'œil aiguisé du teinturier surveille le bon dosage des plantes. Plus que de la théorie, l'art de la teinture naturelle est celui de l'observation et de la patience...

Faire soi-même ou les acheter ?

A chacun de savoir ce qui lui correspond. L'heure du zéro déchet, du consommer moins est bien là, pour différentes raisons, économiques ou éthiques. Certaines associations proposent à ceux qui le souhaitent de se former mais tout le monde n'a pas l'âme d'un teinturier, c'est pourquoi certaines proposent aussi des services de teinture à façon.

Mais si vous y tenez, voici comment procéder. Pour faire une teinture simple mais efficace, commencez par quelque chose de facile : la teinture à la peau d'avocat par exemple (voir encadré).

Des teintures solides, des couleurs qui vibrent

L'art de la teinture naturelle est très ancien, les œuvres d'art datant de plusieurs siècles nous permettent d'avoir un recul intéressant sur la solidité à la lumière de ces couleurs. La

tapisserie de la Dame à la Licorne, du début du XVI^e siècle, visible au musée national du Moyen Age de l'hôtel de Cluny, à Paris, en est un bon exemple.

L'avantage de ces couleurs, c'est bien sûr leur beauté avant tout. Ce sont des couleurs qui vibrent du fait de leur complexité moléculaire. Lorsque l'on teint un textile avec des plantes, on raconte une histoire car chaque plante est liée à un territoire, une biodiversité, une technique, un artisanat, un savoir-faire ■



© Colore ton monde

> Suzy Gallo.

Coloriste et formatrice en teintures naturelles pour l'association *Colore ton monde*.

Colore ton monde

Fondée en 2011 et basée à Sceaux, dans les Hauts-de-Seine, *Colore ton monde* est une association qui développe des ateliers et formations innovants pour permettre de découvrir et d'appliquer les teintures naturelles aux domaines du textile et de la peinture. *Colore ton monde* développe un service artisanal de teinture à façon de haute qualité à destination du secteur textile, tels les stylistes, décorateurs, artisans...

Colore ton monde
4, avenue du Plessis - 92330 Sceaux
Tél. : 06.79.52.82.07
Site : www.coloretonmonde.org